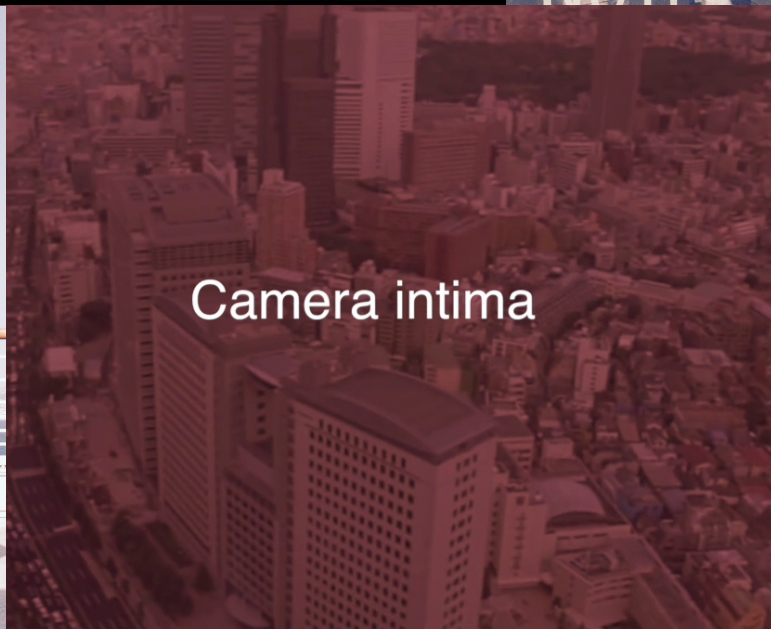
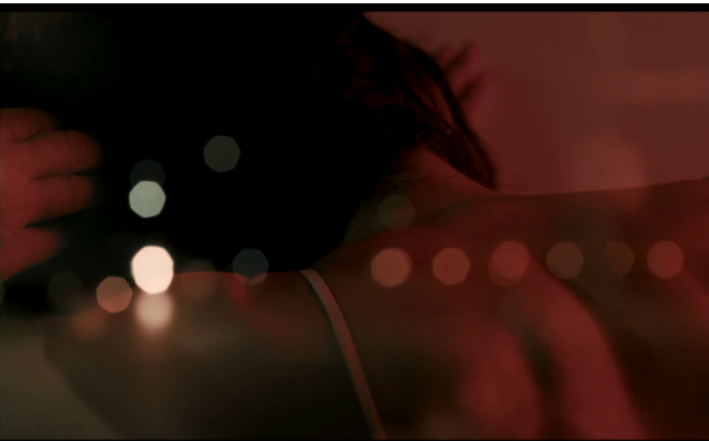


DOSSIER ARTISTIQUE de Barbara Panero

Autrice, Cinéaste, Actrice



Après un parcours en coordination de festivals de cinéma (FIDMarseille, Annecy cinéma italien...) et direction de production culturelle, Barbara Panero se dédie aujourd'hui à la réalisation de films. Elle intervient aussi en milieu scolaire et associatif pour transmettre le cinéma qu'elle aime...

Suite à un Master II en Cinéma Recherche et Théorie à l'université de Provence, Barbara Panero, réalise, après quelques films en autoproduction (*Seule, Désir exit...*), son premier court-métrage professionnel *Désir d'autoroute* avec Hélène Lioult et Marielle Gros de Airelles production, sélectionné au 36^e Festival Tous courts d'Aix en Provence.

Elle développe actuellement un nouveau court-métrage *Divine galerie*, projet sélectionné au Festival c'est trop court de Nice (2018) et au Festival international du film d'Aubagne (2019). Le projet est actuellement soutenu par le service cinéma de la Ville de Marseille.

Elle est également en écriture de son premier long-métrage, *Europa80*, inspiré d'un fragment de vie de sa famille italienne installée en France, dans les années 80.

FILMOGRAPHIE

Europa80, projet de Long métrage *en cours d'écriture*

Divine galerie, CM Fiction de 15/20mn, 2k, *en cours de tournage*, La Voyageuse, 2021.

Emmanuelle Germain et son télécran, vidéo docu, HD, *en cours de tournage*, la Voyageuse, 2021.

Camera intima, documentaire expérimental, *en cours de développement*, la Voyageuse.

Dytique Charlie Hebdo, vidéos documentaires, HD, *en cours de postproduction*, La Voyageuse.

Désir d'autoroute, CM Autofiction 23 mn, 2k, Airelles production, La Voyageuse, 2018.

Désir exit, vidéo expérimentale 11mn, 2K, La voyageuse, 2017.

Côte sauvage, vidéo 10mn, HD, La voyageuse, 2017.

Seule, CM fiction, 13mn, La voyageuse, DHD, 2014.

Qu'est ce que le cinéma, pour toi? Documentaire 85mn, Revaproduction, HD, 2011.

De l'amour, vidéo-poème, 7mn, HD, CEFPF, 2009.

Desmemoria, CM adaptation de la 10^e chambre de Raymond Depardon, HD, CEFPF, 2009.

Dis moi ton rêve, série vidéo super8, 2009.

Lonely Room, vidéo, Dv, 2007.

« La chambre d'hôtel », premier non-lieu de mon questionnement artistique

Ecrire dans une chambre d'hôtel. Je crois que c'est comme ça que j'ai plus ou moins commencé. Je prenais un train, un avion et je partais élire domicile, quelques jours, quelques mois, dans ce lieu, passager et anonyme, *un espace du dehors*. Rome, Lisbonne, Turin, Vérone, Budapest, Buenos Aires. Une ville de l'ailleurs. Ecrire, c'est la pratique d'un journal intime, l'expérimentation d'une écriture de soi, chronique, elliptique, fragmentée, répétitive, poétique. Une écriture qui se nourrit de poésie contemporaine, d'autofiction, d'essais, mais aussi de textes écrits par des femmes.

Filmer dans une chambre d'hôtel. Je ne me souviens plus très bien du moment précis de ce passage de l'écrit à l'image. Mais ça a avoir avec cette illusion de croire que je pouvais mieux saisir ce réel devant moi. Ce qui m'échappait, inexorablement. La présence de l'être aimé. De ce corps désiré, pris déjà dans une pliure irréversible, d'un jadis révolu, irrésolu. Ce qui n'existait plus soudain entre les plis. Entre mes mains. Je n'aurai jamais autant aimé que dans une chambre d'hôtel. Aimer et écrire dans une chambre d'hôtel, la filmer. Et puis un jour, quitter cette chambre.

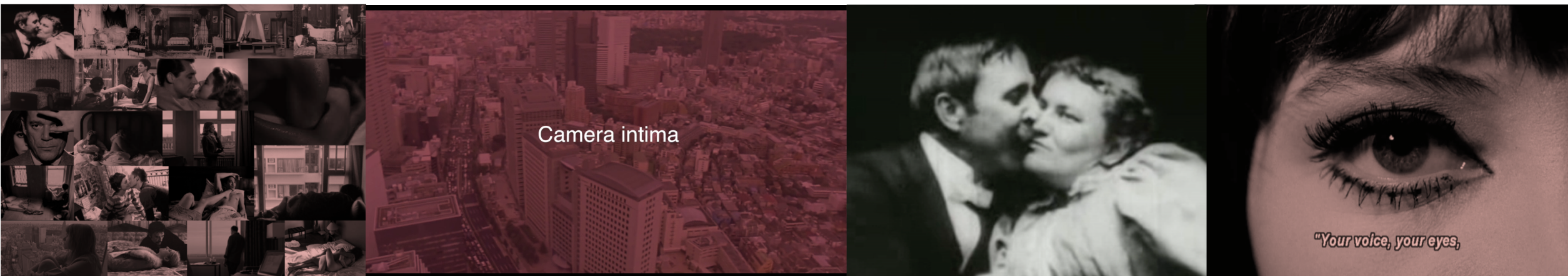
La mettre à distance, en **Réflexion** avec d'autres chambres d'hôtel qui ont été filmées dans l'Histoire du cinéma. La chambre mémorielle de *Hiroshima mon amour* de Alain Resnais, la chambre sublimée de *Alphaville* de Jean-Luc Godard, la chambre « dégenrée » de *Wanda* de Barbara Loden, la chambre initiatrice des *Amours d'une blonde* de Milos Forman, la chambre fantasmée de *2046* de Wong Kar Wai, la chambre errante de *Permanent Vacation* de Jim Jarmush, la chambre *splittée* de *Chelsea girls* de Andy Warhol, les chambres expérimentales de Chantal Akerman, la chambre sérielle de Gérard Courant. J'y convoque aussi *les chambre objet-graphiées* de Sophie Calle, *les chambres désertées* de Eward Hopper...

J'ai commencé à **Collecter** des extraits de scènes filmées dans des chambres d'hôtel, des fragments de mémoire cinématographique. J'ai commencé à remonter le temps, rechercher une histoire filmée de ce lieu-décor, découvrir son archéologie cinématographique, sonder l'*hétérotopie* esthétique de la chambre d'hôtel, ce désir de sublimer en ce lieu qu'ont eu de nombreux écrivains, peintres, photographes et cinéastes. Qu'est ce qui pousse un artiste à occuper, temporairement, l'espace d'une chambre d'hôtel et l'habiter d'une forme artistique ? Cet espace indéterminé, sans nom, sans lien, sans histoire, sans mémoire, un lieu étranagement familier, anonyme, uniforme, quelconque, un espace de l'entre-deux, à la fois privé et public, intérieur et extérieur, fermé et ouvert, isolé et accessible, expérimentant une autre temporalité, un autre rapport à l'espace, invitant à une autre intimité, un autre rapport à soi et à l'autre.

Je me suis intéressée à la question de l'intime et du paradoxe de sa représentation. Que devient l'intime – ce qui est le plus en dedans, au plus intérieur, a priori caché et extrait au regard de l'autre – lorsqu'il est rendu justement visible à cet autre, par le truchement de l'art ? J'ai découvert que ce non-lieu de la chambre d'hôtel a été le lieu paradigmatique pour inventer les premières scènes d'amour dans le cinéma de la modernité. Un non-lieu producteur de liberté et de nouvelles identités et subjectivités, d'un autre être au monde.

De ce travail est né un projet de **Publication** « *La chambre d'hôtel dans le cinéma de la modernité, l'hétérotopie esthétique et politique pour filmer l'intime au cinéma* ».
Mais aussi, un projet de **Film vidéo** *Camera intima*, mêlé d'archives cinématographiques où j'invente le récit d'une histoire du cinéma à travers ce lieu de la chambre d'hôtel.
Un film vidéo que j'étends aussi en **Installation performance vidéo** et sonore, d'une chambre d'hôtel qui serait transformée en une chambre du cinéma, une sorte de *camera oscura* de nos souvenirs collectifs et individuels de cinéma...
De cette réflexion est née aussi la vidéo expérimentale *Désir exit*.

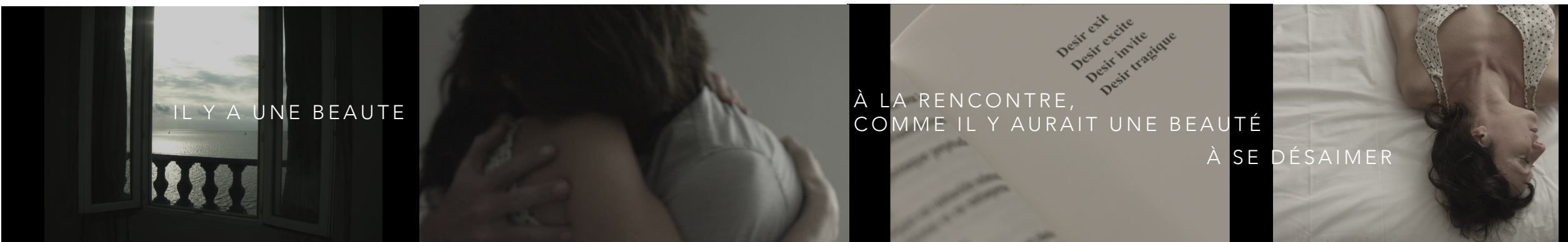
Camera intima, vidéo documentaire et installation, en développement



SYNOPSIS-autofictif: Dans une chambre d'hôtel, j'erre, seule, à l'écoute d'une histoire projetée sur les murs-écrans, d'un récit, d'une autre histoire du cinéma. Anachronique et intime. Au travers d'extraits filmés dans ce lieu décor de la chambre d'hôtel. Passagère et anonyme. Je dialogue entre les interstices visuelles et sonores, à la recherche d'un raccord avec un amour passé.

[Lien info site](#)

Désir exit, vidéo expérimentale, 13', coul, Full HD, 2017



SYNOPSIS-Poème: Un long et lent travelling avant, progressivement sonore, filme jusqu'au jour déclinant, l'espace vide d'une chambre d'hôtel, où deux amants se quittent, au lieu où ils se sont désirés.

[Lien visionnage film](#)

Approfondissement de la thématique du non-lieu, A travers l'aire d'autoroute et la galerie marchande

C'est toujours à partir du lieu que je pense la possibilité d'un film. La question du lieu est d'abord une question de localisation, d'emplacement, mais aussi de déplacement, d'expérience spatiale. Où je suis? Ce sont des lieux réels que je filme. Et la fiction que j'y invente, se construit sur une image hybride. Je ne vois pas le lieu comme un simple décor, un fonds mais comme une figure en soi. Le lieu devient cette présence au film, visible et invisible, un personnage, qui existe avec ses qualités, ses formes, son dynamisme, une certaine puissance figurale qui attire mon regard. Le lieu provoque un récit en soi, visuel et sonore mais aussi la possibilité d'une *storia*. Il se passe quelque chose, même dans le silence immobile d'une chambre d'hôtel.

J'observe donc ce lieu et j'arpente, je marche, je flâne, j'erre, je voyage sur place. Selon l'exiguïté ou l'étendue du lieu.

Telle une flâneuse *benjamienne*, j'exerce cet esprit nomade, de Kenneth White, un esprit ouvert et disponible à l'expérience d'être au monde, à l'autre, à la rencontre.

Je filme des personnages féminins souvent en errance. La récurrence de la marche. Mes personnages marchent, arpentent l'asphalte anonyme de notre modernité urbaine. Ils traversent un lieu comme ils traversent une image; ils sont dans un espace-temps, à la fois réel et fictionnel.

Comment je suis dans ce lieu ? Comment je l'habite ? Comment les autres l'habitent ? Comment j'y réfléchis une pensée, esthétique et intime de notre monde moderne, uniformisé et marchandisé. Une tentative sociologique du regard. Mise en forme. Comment j'interprète ce lieu, je le traduis au travers du cinéma.

Depuis la chambre d'hôtel, je poursuis un questionnement plus spécifique sur le non-lieu. Sur cette expérience d'un lieu autre. A partir du concept foucauldien d'*hétérotopie*, je dérive vers le concept d'*atopie*, a- désignant un privatif, *sans lieu, hors lieu, non-lieu*. Je dresse une liste des hétérotopies, des non-lieux que je désire filmer dans leur réalité sociologique, en les court-circuitant d'une intention fictionnelle voire autofictionnelle, m'inspirant de ma propre expérience au lieu.

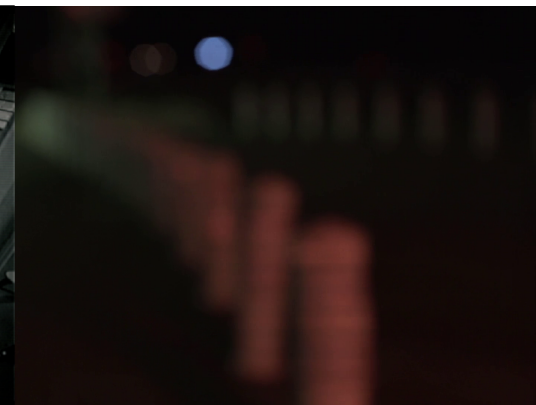
Aussi, après avoir filmé dans une chambre d'hôtel, je suis allée filmer sur une aire d'autoroute, *Désir d'autoroute*, pour y questionner le désir, dans un lieu sans désir ; puis une galerie marchande, *Divine galerie* pour y questionner l'ennui, l'envers du désir, dans un lieu des plaisirs.

Entre ces deux films, il y a une perte de mon corps d'actrice, ou plutôt une délégation de mon corps vers un autre corps d'actrice ; il y a une perte de ma voix off, narratrice, pour la voix in, actrice ; il y a une perte d'écriture littéraire vers une écriture naturalisée; il y a une perte de distance pour une présence plus identificatoire des personnages, il y a une perte de régimes d'images notamment de vidéo-surveillances.

En ces deux films, il y a un gain d'errance, où le personnage dans Divine galerie marche davantage, il y a un gain de désorientation spatiale et temporelle où le récit est encore plus déconstruit, désynchrone, il y a un gain sonore pour inventer une musique du lieu, il y a un gain chorégraphique avec la présence figurale de la chorégraphe Barbara Sarreau qui traverse le film telle une Gradiva fantomatique et divine.

L'idée est de poursuivre cette pérégrination cinématographique de notre monde contemporain, d'aller de non-lieu en non-lieu, en créant une série filmique.

Désir d'autoroute, CM autofiction/essai fictionnel, 23' - Coul/N&B - 2k - 1,85 - VO FR/ST ANG - 2018



SYNOPSIS-autofictif: Un soir d'été, je rencontre un inconnu sur une aire d'autoroute... C'est le récit autofictif d'une errance sur le désir dans un non-lieu, sans désir. D'une discussion banale, de drague maladroite et stéréotypée, se crée peu à peu, entre nous, sous le contrôle des caméras de vidéo-surveillance, l'espace subtil d'une parole, plus intime.

[Lien visionnage film](#)

[Infos film](#)

Avec Gianfranco Poddighe, Barbara Panero, Jean-Luc Rehel – D.O.P. Maurizio Tiella – Son Frédéric Salles – Montage Sandrine Depeyre - Musique Rodolphe Burger
Avec le soutien de l'ADAMI, les mécènes AVIA France et VINCI – Airelles production en coproduction Airelles vidéo, La Voyageuse, Les Spectateurs citoyens

Film sélectionné en compétition internationale du 36^e Festival Tous courts d'Aix en Provence (2018),
au Cannes Short Film Corner (2018), au marché du film de Lussas (2019),
au Feministival (2019), la fête du court-métrage (2019)
Distribué par l'agence du court-métrage visa CNC n°149499

NOTE d'INTENTION: Je suis partie d'un fait vécu ou plutôt du souvenir de ce que j'avais vécu. J'avais envie de témoigner de cette expérience déroutante, que nous pouvons tous vivre dans un moment de solitude : celle de se confier à un inconnu de passage dans un lieu.

Je voulais filmer la montée inattendue d'un désir dans un lieu sans désir. Entre attrait et effroi, entre avancée et recul, entre *forward* et *rewind*, je voulais filmer la variabilité du désir, sa circulation invisible et aléatoire, entre des voix, des sons, des images et des désynchronies, entre souvenir fragmenté et divagation imaginaire.

Je voulais filmer la nuit électrique de l'aire d'autoroute, telle une peinture nocturne, *hopperienne*. Je voulais transformer ce non-lieu markété et vidéosurveillé, en un espace-temps poétique et onirique, où je confie, en voix off, le récit intime de cette rencontre que je rejoue, un essai d'écriture directe et différée sur le désir, selon un point de vue au féminin.

Divine galerie, CM fiction, 15/20' - Coul - 2k - 1,85 – en cours de tournage



SYNOPSIS fictif: Betty est serveuse dans le bar d'une galerie marchande. Nouvelle citadelle hypermoderne de la consommation, Elle voit toute la journée des gens défiler devant son comptoir open-space. Louis, un vigile du lieu, vient tous les jours boire un café, avant d'aller travailler dans l'un des magasins de ce non-lieu contemporain. Il aime Betty mais Betty s'ennuie, et rêve de partir ailleurs...

Avec Fanny Roger, Nader Soufi et la chorégraphe Barbara Sarreau – Image Luc Sarlin – Son David Oppetit – Montage Barbara Panero - Musique en réflexion
Avec le soutien du service cinéma de la Ville de Marseille, produit par La Voyageuse.

[Infos film](#)

Scénario sélectionné au Festival C'est trop court de Nice (2018), au Festival international du film de Gardanne (2019)
au Festival Paris court devant (2019), à la Maison des scénaristes - la plateforme Wefilmgood (2019)

NOTE d'AUTEUR: Je me suis inspirée des premiers vers du Chant 1^{er} de la Divine comédie de Dante où le poète nous confie son égarement spirituel, cette perte de sens que nous pouvons tous vivre à un moment de notre vie. « *Au milieu du chemin de notre vie / Je me retrouvai par une forêt obscure / Car la voie droite était perdue* » C'est ce qui arrive à mon personnage de Betty, qui se sent désenchantée dans le monde où elle vit.

Après avoir filmé une chambre d'hôtel, puis une aire d'autoroute, je continue ce travail cinématographique et sociologique de filmer un nouveau non-lieu de notre monde contemporaine: la galerie marchande. Telle une Béatrice déchue de son paradis, Betty erre à travers ce lieu, de bas en haut, depuis les obscurs parkings, traversant cette forêt de magasins, de lumière artificielle, par les escalators, les ascenseurs. Elle cherche ce qui la rendrait heureuse. Ni divertissement, ni dieu. C'est par *philia*, la parole échangée au café avec son ami Louis, que Betty se réveille peu à peu de son ennui existentiel.

Du carnet au film: le Photo-récit, une forme intermédiaire

La pratique du carnet est consubstantielle à mon processus artistique et à mon art de vivre. J'ai toujours un carnet avec moi, voire je jongle entre plusieurs carnets.

Un carnet désordonné où j'écris des idées, des notes de lectures, des textes littéraires, des pensées philosophiques, où je retranscris des rencontres et conversations de rue, de voyage, où je collecte des graffiti textuels, des listes de courses, des titres de musiques, de livres, de films, où je recopie des extraits de conférences, d'émissions de radio, des dialogues de film...

Un carnet professionnel de dates et lieux de rendez-vous, de comptes rendus de réunions, de conversations téléphoniques, d'élaboration de contenus, de devis, d'additions, de multiplications, de noms, de mails, de téléphones, de tâches à faire, de gribouillis...

Un carnet intime où je retranscris ma psychanalyse, la lettre venant sous-tendre la parole et où se glissent mes réflexions sur mes films en cours.

Un carnet de film où s'esquissent les premières idées de cinéma, de lieux, de plans, d'intentions, de personnages, d'interview, de premiers dialogues, de textes littéraires, de documents divers.

La pratique photographique est arrivée un peu par hasard lors de mes repérages de film. D'abord pour sa fonction mémorielle, la nécessité de me souvenir des lieux que je visitais, puis pour sa fonction d'expérimentation du regard. Comment regarder ce lieu que je désire filmer ? L'appivoiser préalablement par la photographie me permet de chercher des possibilités de cadres, de lumières, de matières. L'appareil photographique me permet aussi d'être plus discrète, sans demande officielle d'autorisation, et de me glisser dans la réalité quotidienne du lieu, de me mettre plus spontanément en lien avec le monde, les gens en présence, discuter, rencontrer.

A partir de ces photos de repérages pour un film, j'ai commencé à élaborer des photos-récits, une sorte de carnet visuel et textuel que j'imprime en édition papier et/ou en édition numérique/diaporama. Ces photo-récits sont une première déclinaison de l'idée du film. Certains resteront sous cette forme sans passer l'épreuve du film, devenant de purs carnets de pérégrination urbaine et amoureuse.

- ***Un espace de Cité, L'amour.*** (Cité Radieuse) >>[Lien photo-récit](#)
- ***Errance Turin, dytique 1 et 2. L'amour viendra et elle aura tes yeux*** >>[Lien](#)
- ***Romanii Constructii.*** >>[Lien](#)
- ***Out of the blue*** >>[Lien](#)
- ***Hotel Peron, Chambre 33.***
- ***Désir d'autoroute***

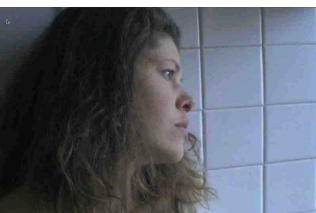
Prémices : Ecritures – Poésie - Vidéographie

Démarche autodidacte, et suite à une formation professionnelle intensive de 6 mois, en techniques cinématographiques au CEFPP de Paris (techniques de scénario, de direction d'acteurs, de prise de vue et de montage), je commence à réaliser mes premières vidéos en autoproduction. En 2010, Je m'inscris, en parallèle à mon parcours professionnel, à un master de cinéma en Théorie et recherche, à l'université de Provence.



COTE SAUVAGE - Vidéo, dv, coul, 10mn. 2017

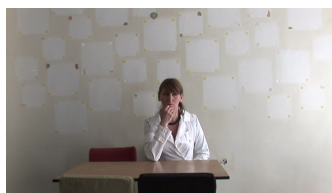
Deux jeunes flâneuses cheminent jusqu'à la grande côte sauvage, entre silence de la forêt et le son de la mer.



SEULE - CM, fiction, dv, coul, 12mn34, 2014

Paris, 15 janvier, son jour d'anniversaire, elle est seule, dans sa cuisine, attendant un appel. Comment suppléer l'absence de l'autre ? Si ce n'est par l'écriture, d'une lettre, en forme d'un poème vidéo.

[lien vidéo](#)



DESMEMORIA – CM, adapt., HD, coul, 7mn, 2009

Librement inspiré de *la 10^e Chambre* de Raymond Depardon, une femme alcoolique revisite le lieu de son jugement.

[lien vidéo](#)



DE L'AMOUR – Film poème, HD, coul, 7mn09, 2009

Dans une chambre d'hôtel irréaliste, deux amants s'écrivent leurs dernières paroles...

[Lien vidéo](#)

Education à l'image – Transmission – Processus

En 2010, je crée un projet associatif de sensibilisation du regard à l'art cinématographique. Telle une *passseuse*, je transmets à ma façon le cinéma que j'aime auprès des jeunes.

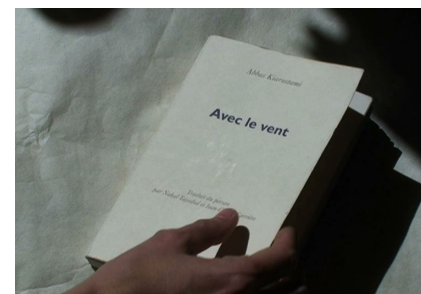
De mon premier atelier autour du cinéma de Jean-Luc Godard, je réalise un documentaire pour témoigner de l'économie et de la poésie de cette première expérience de transmission avec des jeunes, sollicitant le grand cinéaste mais aussi mon père à la construction d'un clap de cinéma.



QU'EST CE QUE LE CINEMA, POUR TOI ? – Docu, dv, coul, 85mn, 2011.

C'est un film se faisant au fur et à mesure de la progression du premier atelier de cinéma que j'ai mené autour de *Pierrot le fou* de Jean-Luc Godard. Ce film se présente comme une lettre vidéo qui sera envoyée à Monsieur Jean-Luc Godard... Mais aussi un témoignage de l'économie fragile du montage d'un atelier de cinéma, avec l'aide de mon père.

[Lien vidéo](#)



AVEC LE VENT – Film haïku, Dv, coul, 7mn13, 2012

Inspiré du recueil de poésies *Avec le vent* du cinéaste iranien Abbas Kiarostami, des élèves de 6^e d'un collège ont tenté de mettre en images des poèmes en haïku.

[Lien vidéo](#)

Réflexion actuelle: Cinéma/Médias et *Etudes de genre*

Dans le cadre de mon master de cinéma, j'ai suivi le séminaire de Caroline Renard sur les Etudes de genre qui m'ouvre un nouveau champ de réflexion et d'application. Je me spécialise sur les questions d'Egalité H/F, de féminisme, de déconstruction des stéréotypes de genre. Je propose ce focus dans mes ateliers de cinéma et d'éducation à l'image. J'ai aussi mis en place un module pédagogique pour lycéens, d'analyse de films sur la figure de l'anti-héroïne au cinéma. Entre *la maman et la putain*, les rôles féminins se crispent entre ces deux polarités, fabriqués, selon la théoricienne Maura Mulvey, par la domination d'un *male gaze* dans la production cinématographique. Mais existe-t-il un regard sans sexe, unisexe, déséxué? <https://www.lavoyageusecinema.com/formules-ateliers>

Egalité sportive Filles/garçons ?



Les filles aussi jouent au ballon! Des élèves de 4e du collège Daumier de Marseille (8^e), s'interrogent sur les inégalités de genre dans la pratique du sport à l'école. Ils interviewent des élèves de leurs collèges et lycées, et leurs professeurs de sport, afin de comprendre et dénoncer ce sexisme existant dans le sport et plus généralement dans notre société.

Vidéo documentaire, 8 mn, HD, Couleur, 2020, Têtes de l'art
Atelier de 2h d'écriture / 6h de tournage

[Lien vidéo](#)

Matrimoine, les grandes femmes de l'Histoire



Les femmes aussi font l'Histoire! Des élèves de 4e du collège Clair-soleil de Marseille (14^e), ont créé une petite histoire des femmes créatrices, artistes, scientifiques, politiques qui ont marqué l'Histoire, afin de transmettre et rendre plus visible leur patrimoine.

Vidéo documentaire, 9 mn, HD, Couleur, 2020, Têtes de l'art
Atelier de 2h d'écriture / 3h de tournage

[Lien vidéo](#)

Slame moi, ton amour!



Les princesses peuvent aussi être des héroïnes libres! Des élèves de 4^e du collège Massenet de Marseille (14^e) ont écrit et tourné un conte médiéval parodique. C'est l'histoire d'une princesse qui drague et désire se marier avec le fils du boulanger, au grand désarroi de sa mère, la reine!

CM fiction / conte médiéval parodique, *en cours de tournage*
Atelier de 6h d'écriture / 10h de tournage

[infos et lien vidéo](#)

En écriture de mon premier long-métrage *Europa80*

une comédie à l'italienne, inspirée de Virginia Woolf

SYNOPSIS : Marseille, années 80, Béatrice, jeune ado de 13 ans, désire écrire son premier roman féministe. Elle rêve que sa mère, Anna, 40 ans, s'émancipe de son milieu familial d'immigrés italiens, très genré et très macho. Un jour, débarque, au garage, Margaret, 50 ans, une ancienne amie de fac de Anna, son alter opposé, libre, sexy, féministe, sans enfants. Celle-ci va bousculer le quotidien de Anna, et l'aider à réaliser son fantasme, celui de partir en errance avec un inconnu à Turin. Mais cette échappée de Anna est peut-être qu'une projection imaginaire de Béatrice, qui grandit et qui se cherche un modèle féminin à travers l'écriture.

NOTE D'AUTEUR: *Europa80* s'inspire de ma famille italienne installée dans le sud de la France, dans les années 80.

Dans ce film, je souhaite faire un portrait au féminin, de plusieurs féminins, et d'abord celui inspirée de ma mère et à travers elle, de toutes ces femmes, qui sont prises entre deux polarités, souvent difficilement conciliables : leur être social et leur être en désir. « On ne naît pas femme, on le devient » écrivait Simone De Beauvoir en 1949. De quel devenir femme s'agit-il, sinon celui d'être d'abord épouse et mère, fille et soeur ? Ou s'agit-il de prescrire le dessein d'un autre devenir ? Celui de la sublimation que tente de choisir Béatrice, en écrivant son premier roman. Entre le modèle genré mais dominant de sa mère Anna, ou celui plus libertaire mais radical de Margaret, Béatrice, qui grandit, s'interroge sur son devenir femme. Et c'est en compagnie de Assia, d'origine kabyle et de Son, d'origine vietnamienne, que Béatrice réinvente son monde, au petit muret de leur paisible amitié, parfois dérangée par les assauts en scooter du frère de Assia qui a des vues sur Béatrice.

Portraits féminins mais aussi masculins. Dans *Europa80*, Je filme les personnages masculins du mari, du frère et du père de Anna qui se confrontent à la fois à l'autre féminin que représente Margaret, et à leur être féminin. Entre la maman servante et dominante, représentée par Anna ; et la *putana* séduisante et menaçante représentée par Margaret, comment élargir cet éventail de la féminité ? Mais aussi celui de cette masculinité coincée, entre virilité et reste de domination patriarcale du côté du père de Anna, et docilité et soumission consenties du côté du mari de Anna.

Europa80 interroge donc ces représentations quotidiennes de sexe et de paraître, de rôle et de genre, mais aussi les désirs et les goûts de chacun au sein d'une famille intergénérationnelle et de double culture, où l'espace intime manque. Car là est le piège dans lequel s'est enfermé Anna en vivant avec les siens sans espace à elle, sans chambre à soi, comme l'écrivait Virginia Wolf, et qui empêche Anna de désirer voire de se désirer.

D'un point de vue formel, je questionne le genre du portrait au cinéma, en convoquant aussi d'autres arts. A travers ce portrait que réalise Béatrice de Anna, je réalise en abîme celui de ma propre mère. Je questionne surtout les enjeux d'identification et de transmission qui se jouent entre une mère et sa fille qui grandit : lui ressembler ou se différencier ? L'imiter ou s'inventer un autre modèle ? Le même questionnement que se pose l'artiste devant son modèle, pour en faire le portrait, l'imiter ou le réinterpréter. C'est ce que je tente par le cinéma, de fictionnaliser une réalité inspirée.

CV de Barbara Panero, Autrice, cinéaste, actrice, intervenante en cinéma

<https://lacinereveuse.wordpress.com>
06 82 45 74 64
barbarapanero17@gmail.com

63 rue Sainte 13001 Marseille
Membre SACD n°738389
SCAM n°78628
Statut intermittent B001611



AUTRICE - CINEASTE

Films en Production

Divine galerie, CM fiction/performance, avec Fanny Roger, Nader Soufi et la chorégraphe Barbara Sarreau

Projet sélectionné au festival c'est tout court de Nice (2018)

Projet sélectionné au festival international du film d'Aubagne (2019)

Projet sélectionné au festival Paris court devant (2019)

Projet sélectionné par la Maison des Scénaristes de Paris – Wefilmgood (2019)

Emmanuelle Germain et son télécran, document d'artiste, HD

Dyptique Charly Hebdo, documentaire, HD

Films Réalisés

Désir d'Autoroute, CM autofiction, 2k, 23mn, Airelles prod., La Voyageuse, 2018
Avec Gianfranco Poddigue, Barbara Panero, Jean-Luc Rehel. [lien visionnage film](#)
D.O.P. Maurizio Tiella - Son Frédéric Salles - Musique Rodolphe Burger – Montage Sandrine Depeyre

Sélectionné au marché du Cannes Short Film Corner (2018)

Sélectionné au 36e festival Tous courts d'Aix en Provence (2018)

Sélectionné au Feministival de Marseille (2019)

Inscrit à l'Agence du court-métrage, aux Etats généraux de Lussas

Diffusé à la fête du court-métrage (2019)

Désir exit, video expérimentale, HD, 11mn, La Voyageuse, 2017. [Lien visionnage Film](#)

Seule, CM fiction, 13mn, dv, coul, La Voyageuse, 2014. [Lien Visionnage Film](#)

Marché du film RIFF (Rome)

Qu'est ce que le cinéma, pour toi ? Documentaire, 85mn, Revaproduction, 2011. [Portail du film documentaire](#) [Lien visionnage extrait](#)

Desmemoria, video f adapt. de *la 10e chambre de Depardon*, 7mn, HD, coul, 2009

De l'amour, video poème, 7mn, HD, coul, 2009. [Lien visionnage](#)

Lonely room, vidéo, 15mn, dv, 2006

FORMATION en CINEMA et en ART DRAMATIQUE

Master 2 en cinéma – Théorie/Recherche, Université de Provence, 2014.

Mémoire sur « L'espace cinématographique de la chambre d'hôtel » devenue l'hétérotopie esthétique pour filmer l'intime et la scène d'amour dans le cinéma de la modernité, de *Alain Resnais* à *Wong Kar Wai* en passant par *Andy Warhol*, *Milos Forman*, *Barbara Loden*, *Marguerite Duras*, *Chantal Akerman*, *Jim Jarmush*, *Gérard Courant* et *Jean-Luc Godard*.

Ateliers d'écriture avec Sonia Chiambretto, Nicolas Tardy, Y. Allegret,
Résidence d'écriture au GREC « Réécrire, penser et préparer son film », 2013.

Formation pro en cinéma en techniques de scénario, direction d'acteurs, réalisation et montage, CIF de 6 mois en intensif 35h/semaine auprès du **CEFPF** de Paris, 2009.

Mise en lecture de mes textes poétiques : *L'amour viendra et elle aura tes yeux*, *Imagine qu'un jour tu rencontres l'amour*, à la Galery Bossy (Gardanne) en 2008 et 2010 pour le printemps des poètes. *Lorsque Farfalla rencontre son courant d'air*, Festival Surreali à Trévise (2006)

Membre de la Réplique, association des acteurs de la région Sud

Actrice dans mes films *Désir d'autoroute* (2018), *Désir exit* (2017), *De l'amour* (2009), *Lonely room* (2006)

Actrice de 2007 à 2009 sur de nombreux films de court-métrages, figuration/silhouettes sur long métrage (Nicole Garcia, Robert Guédiguian, Olivier Assayas, Olivier Marshall, Marcel Bluwal...), Souffleuse au théâtre de l'œuvre de Paris (J-P. Marielle, Michel Aumont)

Stages en techniques d'acteurs devant caméra et direction d'acteurs: stage avec Laurent Bounhik et Béatrice Romand (CEFPF, Paris, 2008/2009), Stage Médiane (Paris, 2007), Master classe avec P-E Luneau du Studio Pygmalion (Paris, 2007), Stage technique Meisner (2007), Cours d'actor's studio avec Debra Bruce (Paris, 2006-2007).

Classe privée Jean Pierre Raffaelli, attaché au conservatoire d'art dramatique de Marseille de 2002 à 2004.

Théâtre amateur avec la Cie du JAI, dirigé par Dominique Chante, (textes de Brecht, Beckett, Ionesco, Koltès...), 1993-96.

INTERVENANTE ARTISTIQUE depuis 2010

En milieu scolaire et associatif (*Les Têtes de l'art, La Voyageuse, Revaproduction, Zones portuaires, Pôle régional Education à l'image (Région Sud), les Cinémas du sud*):

Montage et animation d'ateliers d'écriture (scénario, autofiction, documentaire, fiction, dialogue, nouvelle, poésie...),

De pratique vidéo (fiction et média/documentaire),

De direction et jeu d'acteurs,

D'analyse de film et Histoire du cinéma.

Spécialisée en égalité H/F, lutte contre les stéréotypes de genre, féminité/masculinité, histoire du féminisme, théories du genre et cinéma

Exemples thématiques : cinéma et femme-machine, héroïne et anti-héroïne, Egalité sportive filles/garçons, la notion de matrimoine, cinéma féminin/féministe, cinéphilie et analyse genrée, existe-il un female gaze?

Fondatrice en 2010 d'un projet associatif de transmission à l'art cinématographique, soutenu par le Fonds social européen, la Région PACA et la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire.

De ce projet est née l'association Reva Production (ateliers de cinéma et cinéma plein air), devenue en 2014 l'association la Voyageuse cinéma (ateliers et production de films indépendants, court-métrages, art-vidéo).

<https://www.lavoyageusecinema.com>

COORDINATRICE CULTURELLE

En festivals de cinéma et lieux culturels de 2000 à 2013

Secteur diffusion cinéma et arts visuels

- Secrétaire générale, Festival Annecy Cinéma italien, Annecy, 2012.
- Créatrice et organisatrice d'un Cinéma paradiso, collectif de voisins du Vallon des Auffes de Marseille entre 2010 et 2013, à la Mairie de Châteauneuf les Martigues en 2011.
- Attaché de presse, Festival Film Femmes Méditerranée, Marseille, éditions 2009 et 2010.
- Chargée de développement, la Compagnie, lieu d'arts visuels, Marseille, 2010.
- Chargée de production et communication, Extérieur Nuit, Marseille 2009.
- Coordinatrice et administratrice de production, FIDMARSEILLE, 2002-2004.
- Programmatrice au Webbar de Paris, 2001.

Secteur diffusion Spectacles vivants

- Responsable de production, Fête du panier, Marseille, éditions 2012, 2013.
- Régisseuse au Festival d'Avignon, Relais Culture Europe, 2009.
- Coordinatrice nationale, FILL Fédération interrégionale du livre et de la lecture, Paris, 2008.

Mobilité européenne et internationale

- Globetrotteuse, Buenos Aires – Uruguay – Chili - Pérou en 2005
- Assistante Internationale /A.F. FORUM, institut de recherche universitaire européenne, Rome, 1998 – Stage Leonardo Da Vinci.
- Assistante Pédagogique / Crucible theatre, Sheffield, 1997 – stage Erasmus.

Formation universitaire

- D.E.S.U. *Conception et gestion de projets artistiques et culturels*, Institut d'Etudes Européennes - Université de Paris VIII, Paris, 2000. Bilingue Italien, Anglais courant.
- Maîtrise de L.E.A. Italien et Anglais, Université de Provence, 1998.